

tion du prochain. L'auteur a beau dire qu'il ne garde dans son cœur aucun motif pour être méchant. Pourquoi donc entasser sur le compte d'un littérateur estimable, quoique point exempt de foiblesse & d'inconscience, des anecdotes qui ne peuvent que contraster avec le ton de sagesse qu'il a su prendre toutes les fois qu'il a voulu. Il y a entr'autres une lettre adressée à une comédienne fameuse, dictée par la lubricité la plus raffinée, & que certainement on n'attribuera pas sans répugnance à un homme qui a dit tant de belles choses en faveur des mœurs. Si l'éloquent annaliste s'est oublié jusqu'à perorer pour le divorce contre une des loix fondamentales de la morale chrétienne, s'il a écrit un *Essai sur le monachisme* où l'irréligion paroît à découvert (a), si dans sa tragédie de *Socrate*, il a paru faire des digressions allégoriques contre les ministres des autels, &c, ce sont-là des endroits chers à l'auteur de la notice. Il prétend même, sans doute contre le gré de M^r. Linguet lui-même, en faire honneur à cet homme célèbre. L'équité eût voulu qu'il eût recherché avec un soin égal les écrits

* 1 Déc. 1778. p. 497. (a) Mr. Linguet a désavoué cet ouvrage, que l'auteur s'obstine à lui attribuer. Son désaveu renfermât-il un mensonge, il faudroit Exam. de cet ouvr. l'accueillir comme vrai. C'est condamner le 15 Avril mal que de protester ne l'avoir pas fait. Et 1776. p. 649. ne sommes-nous pas dans un tems où c'est beaucoup de ne pas en faire une matière de triomphe & de gloire ?